

676

Charles Jégas

pa à J. R.

Ξ É Ν Ι Α

HOMMAGE INTERNATIONAL
A L'UNIVERSITÉ NATIONALE DE GRÈCE
A L'OCCASION
DU SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE
DE SA FONDATION

Bibliothèque Maison de l'Orient



135727



Plat « mélien » trouvé à Délos.

PLAT "MÉLIEN,, TROUVÉ A DÉLOS

Le vase que nous reproduisons ici a été découvert à Délos pendant l'été de 1911. Il faisait partie de ce véritable trésor de poteries archaïques que M. Pierre Roussel a mis au jour, tout près du sanctuaire des Dieux Etrangers, dans le sous-sol du temple d'Héra¹. Remarquable à bien des titres, il nous a paru mériter d'être connu sans retard.

A l'extérieur, le fond de vase est occupé par une grande rosace formée par vingt-deux feuilles rayonnant autour d'un point noir entouré de trois cercles concentriques. Autour de ce motif central, un filet noir; un cercle de points; deux filets noirs; une large zone circulaire, partagée par deux bandes quadrillées, rayées chacune de trois traits rouges transversaux²: dans l'une des sections une double spirale ornée, de part et d'autre, de demi-palmettes; dans l'intervalle des deux spirales, quadrillage couronné de trois grandes feuilles;— dans l'autre section, deux cerfs paissants affrontés. Motifs de remplissage: svastika, petites croix, doubles spirales surmontées d'un losange ou d'un motif ovoïde, feuilles minces et courtes encadrées. Sur le rebord, carrés noirs placés de distance en distance. Sur la face extérieure des anses, vernis noir.

A l'intérieur, aucun décor peint.

Argile rouge, pailletée de mica. Engobe blanc-jaunâtre à l'extérieur Vernis noir tournant au brun. Retouches rouge-violacé. Sur les corps des cerfs, traits blancs tracés par dessus le noir.

Diamètre (sans les anses): 0^m.27.

Le décor de ce vase est très caractéristique, et permet de l'attribuer, sans aucun doute, à la catégorie dite mélienne. Mais il présente quelques particularités qui lui donnent une place à part dans cette série et un intérêt tout spécial. Cet intérêt est dû à la fois à sa forme, à sa technique, à son ornementation.

Jusqu'aujourd'hui, en effet, les vases méliens, d'ailleurs peu nombreux³, que l'on connaissait, étaient presque tous

¹ Cf. Holleaux, *C. R. Acad. Inscr.*, 1911, p. 551.

² Même décor que dans Conze, *Mel. Thongef.*, pl. III.

³ On compte actuellement sept vases méliens publiés:

1-2-3: les vases A, B, C, des *Melische Thongefässe* de Conze;

4. Böhlau, *Arch. Jahrb.*, 1887, p. 211, pl. XII;

5. Mylonas, *Εφημ. ἀρχ.*, 1894, col. 225, pl. XII-XIV;

6. Baker-Penoyre, *JHS*, 1902, p. 68, fig. 1;

7. Poulsen et Dugas, *BCH*, 1911, p. 408, fig. 67. A cette liste il faut ajou-

des amphores; on avait seulement découvert à Délos, dans les fouilles antérieures, quelques fragments de plats pareils au nôtre¹, mais aucun exemplaire entier de ce type. La trouvaille de l'Héraion, en nous faisant connaître, outre le plat que nous publions, une douzaine de vases semblables parfaitement conservés, a largement comblé cette lacune. Désormais, l'on doit considérer cette forme comme une des plus employées par les potiers des Cyclades. Contrairement à l'usage rhodien, c'est presque toujours² à l'extérieur que sont décorés les plats méliens; lorsqu'ils servaient, comme le nôtre, à la décoration d'un édifice, ils étaient donc destinés à être suspendus, le fond tourné contre le mur.

Comme la forme, la technique est en partie nouvelle dans notre série. La présence de traits blancs rapportés par dessus la couleur noire n'avait, jusqu'à présent, été relevée que sur le vase publié par Mylonas. On pouvait donc penser que ce procédé, connu surtout par les sarcophages de Clazomène³, n'avait guère été appliqué qu'en Ionie. Notre plat prouve qu'il ne fut pas non plus ignoré dans les ateliers des Cyclades. Peut-être même en est-il originaire; car les échantillons méliens que nous en possédons paraissent sensiblement plus anciens que les sarcophages de Clazomène sur lesquels on l'a signalé.

Quant à l'ornementation, elle comporte des motifs linéaires et des motifs empruntés au règne animal. Ces derniers consistent en deux grands cerfs paissants dont les formes sont simples et dessinées avec beaucoup de sûreté; leur groupe est d'un bel effet décoratif. Un cerf analogue aux nôtres, mais porteur de bois moins fournis et moins hauts, se retrouve, tenu par Artémis, sur une grande amphore du musée d'Athènes

ter les deux fragments du musée de Berlin: Furtwängler, *Beschreib. der Vasensamml.*, I, p. 38, n° 301, reproduits, l'un par Conze, vase D, l'autre par Gerhard, *Arch. Zeitg.*, 1854, col. 181, pl. LXI (voir aussi Radet, *Cybébé*, p. 12, fig. 14); les douze fragments publiés par Poulsen et Dugas, *BCH*, 1911, p. 410-418, fig. 68-79; enfin, les nombreux vases inédits du musée de Myconos (cf. Hopkinson, *JHS*, 1902, p. 46).

¹ Poulsen et Dugas, *BCH*, 1911, p. 416, fig. 77 et 78.

² Cf. pourtant Poulsen et Dugas, *BCH*, 1911, p. 417, fig. 79.

³ Cf. Pottier, *BCH*, 1892, p. 241.

nes¹. Pourtant, d'une façon générale, c'est le bouquetin à la corne recourbée et au menton barbu² ou, plus rarement, le daim tacheté et pourvu de larges bois³ qui apparaissent dans les séries apparentées de Rhodes et de la côte ionienne. Les cerfs du type représenté sur notre vase semblent faire plutôt partie du répertoire corinthien⁴. Les motifs de remplissage semés dans le champ sont les motifs usuels du style. De même, la forme de la double spirale, ornée de demi-palmettes, que l'on voit sur l'un des côtés du plat, est connue par un vase du musée d'Athènes⁵.

Notre gravure et les indications précédentes suffisent à montrer l'intérêt du vase qui nous occupe. Outre les plats, une amphore, une hydrie et divers fragments méliens ont été exhumés à Délos, dans le même lieu. Cette découverte accroît encore le nombre des vases méliens originaires des Cyclades septentrionales; avec les trouvailles qui ont été faites à Rhénée, dans la Fosse de la Purification, et à Délos même, dans le sanctuaire d'Apollon, elle prouve l'importance de la place qu'a tenue, sur le marché de l'île sainte, cette sorte de poterie. Elle constitue donc un nouvel argument à l'appui de l'hypothèse⁶ qui situe à Délos ou dans les îles toutes voisines un centre céramique d'une activité non inférieure à celle de Mélos.

CHARLES DUGAS

École française d'Athènes

¹ Conze, *Mel. Thongef.*, pl. IV.

² Salzmänn, *Nécrop. de Camiros*, pl. XXXII, XXXVII, XLIII; Pottier, *Vases ant. du Louvre*, I, pl. XI, A 305, pl. XII, A 314, 315, 316, 317; Böhlau, *Aus Ion. und Ital. Nekrop.*, p. 57, fig. 29. Le bouquetin se trouve même sur l'amphore mélienne publiée par Böhlau, *Arch. Jahrb.*, 1887, p. 212.

³ Salzmänn, *Nécrop. de Camiros*, pl. XXXVII; Pottier, *Vases ant. du Louvre*, I, pl. XII, A 316.

⁴ Pottier, *Vases ant. du Louvre*, I, pl. XV, A 440; XLV, E 623; XLVIII, E 634. Rapp. aussi *ibid.*, II, pl. LV, E 744, 745 (ces vases, classés comme étrusco-ioniens, trahissent une influence corinthienne); LXI, E 874 (attico-corinthien).

⁵ Conze, *Mel. Thongef.*, pl. I, 1 (motif du col).

⁶ Cf. Hopkinson, *JHS*, 1902, p. 57; Poulsen et Dugas, *BCH*, 1911, p. 421. Contre cette hypothèse, cf. Perrot, *Hist. de l'art*, IX, p. 486.